

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 11: Voies de l'énergie

Artikel: Jouer avec une éolienne désaffectée
Autor: Catsaros, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jouer avec une éolienne désaffectée

Peut-on recycler en construisant ? L'agence 2012Architects, basée à Rotterdam, a forgé son identité par une réponse affirmative à cette question. Tout semble possible pour ces architectes – activistes capables de transformer des déchets en précieux équipements.

Au-delà du caractère anecdotique de certaines reconversions (un bar « station spatiale » fait à partir de machines à laver ou des étagères d'une boutique nées de pare-brises), 2012Architects mène depuis plusieurs années un travail d'une grande cohérence. Les expérimentations de l'équipe soulèvent certaines questions sensibles quant au bien-fondé du réemploi. Le neuf est-il plus sûr, l'usé moins résistant, le sur

mesure plus cher ? Réapprendre à construire avec des matériaux utilisés passe aussi par des questions de ce genre.

Pourtant, construire avec des éléments récupérés a été une pratique courante millénaire, aussi bien dans les villages que dans les villes où les matériaux se faisaient rares. L'architecture vernaculaire est un palimpseste constructif qui remonte souvent très loin dans le temps. Il est courant, jusqu'au début du 20^e siècle, de trouver des éléments anciens dans des constructions nouvelles.

Seule la modernité, avec ses impératifs de rendement, a renoncé à ce principe. La standardisation de la construction ainsi que le culte du neuf ont définitivement rompu avec la pratique du réemploi, au point qu'elle paraisse aujourd'hui utopique.



Comment faire pour réintroduire une pratique du réemploi à grande échelle, qui soit compatible avec les exigences des chantiers actuels ? C'est la principale question qui traverse l'ouvrage au titre très explicite de *Superuse*.

Les auteurs y détaillent le raisonnement global qui détermine leur pratique, leurs objectifs et les moyens pour y parvenir. Le réemploi induit certains changements dans la démarche constructive et le calendrier du chantier. Il faut être patient et s'adapter à ce qui se présente sur place. Avant même de répondre à la demande, l'architecte effectue un repérage des matériaux disponibles dans un périmètre donné. L'édifice proposé découle en partie de ce qu'il va trouver.

Pour 2012Architects, le réemploi est une préoccupation à la fois théorique et matérielle. Le caractère paradigmique des expériences menées au début des années 2000 a évolué en une pratique aboutie, capable d'assumer des commandes publiques. Très loin des effets de mode du « style bricolé », les projets font preuve d'une grande qualité de finition, sans renoncer pour autant aux impératifs de récupération. L'aire de jeux réalisée à Rotterdam avec des pièces d'une éolienne désaffectée (fig. 1) incarne parfaitement le niveau de qualité auquel aspire l'équipe. Il n'est plus juste question d'activisme architectural à caractère pédagogique, mais de véritables propositions intégrées dans la vie des habitants, capables de concurrencer les solutions standards.

Outre la qualité de l'équipement réalisé, l'éolienne reconvertisse pose la question cruciale du véritable coût environnemental des pratiques que nous considérons sans trop y réfléchir comme écologiques. Une éolienne a une durée de vie de vingt ans, et certains des matériaux qui la composent, comme la fibre de carbone, sont très difficiles à reconvertis. Qu'adviendra-t-il de toutes ces unités qui essaient un peu partout en Europe ? Pour l'instant la question du recyclage ne se pose pas, la plupart des installations étant récentes.

La démarche de 2012Architects remet indirectement en question le recyclage industriel. Jugé coûteux et énergivore il est souvent générateur de nuisances environnementales dissimulées. Si les montagnes d'appareils usagés n'existent pas en Suisse, c'est qu'elles se trouvent probablement ailleurs.

Il n'y a qu'à voir à quoi ressemblent les villes chinoises ou indiennes qui s'activent dans le traitement de nos déchets électroniques pour cesser à jamais de se satisfaire du simple fait de recycler.

Christophe Catsaros

A lire :
ED VAN HINTE, CÉSARE PEEREN, IAN IONGERT, *Superuse : Constructing New Architecture by Shortcutting Material Flows*, 010 publishers, 2007.

Transformation

Attention
amiante!

Contrôlez la présence d'amiante dans les ouvrages construits avant 1990!

www.suva.ch/amiante

suvapro